

Cancer du sein : les substances chimiques à éviter au quotidien

SANTÉ Des biomarqueurs ont aussi été trouvés

- ▶ Dix-sept produits chimiques sont désignés comme cancérigènes.
- ▶ Le lien avec les tumeurs mammaires a été démontré chez l'animal.
- ▶ Mais les chercheurs ont découvert des biomarqueurs pour étudier la question chez la femme.

Des chercheurs américains viennent de pointer 17 substances considérées comme cancérigènes hautement prioritaires parce qu'elles provoquent des tumeurs mammaires chez les animaux et parce que de nombreuses femmes y sont exposées.

Les substances identifiées sont présentes dans l'essence, le gasoil et les gaz d'échappement. Mais aussi dans les textiles ignifuges ou anti-taches, dans les dissolvants, les décapants à peinture et les dérivés de désinfectants utilisés dans le traitement de l'eau potable. Ils s'appellent benzène, butadiène, hydrocarbures aromatiques polycycliques ou encore styrène.

Les chercheurs avaient d'abord listé 216 produits chimiques que le Silent Spring Institute (Massachusetts, États-Unis) a découverts comme causant des tumeurs mammaires chez les rongeurs. Mais ils n'en ont retenu que 102 auxquels les femmes sont couramment exposées. Ceux-ci ont été répartis en 17 groupes car plusieurs produits ignifuges peuvent par exemple être évalués lors d'un même test.

Pour l'instant, le lien entre ces produits chimiques et le cancer des glandes mammaires n'a été démontré que chez les rongeurs. Mais l'étude publiée dans la revue *Environmental Health Perspectives* du 12 mai montre également comment mesurer cette exposition chez l'humain grâce à des biomarqueurs présents dans l'urine, le sang ou autres échantillons (cheveux, salive, lait maternel).

Les chercheurs en ont trouvé pour mesurer l'exposition des femmes à 32 des 102 produits chimiques. Pour 11 autres, les chercheurs ont identifié des méthodes utilisées chez l'animal qui pourraient être testées chez l'humain. Ils n'ont trouvé aucun biomarqueur pour les 23 autres produits cancérigènes.

La découverte de biomarqueurs chez l'humain permettra donc d'étudier la question chez la femme. Les chercheurs ont d'ailleurs identifié 44 études qui suivent des femmes sur le long terme en prélevant des échantillons biologiques. Les biomarqueurs pourraient être recherchés dans ces échantillons.

Les facteurs génétiques

Les chercheurs déclarent que les facteurs environnementaux n'ont jusqu'à présent pas été suffisamment pris en compte. Les femmes pensent davantage aux facteurs génétiques alors qu'ils ne représentent que 5 à 10 % des cancers du sein. « Les mutations génétiques pures, comme celle qu'a Angelina Jolie, ne concernent que 5 % des cancers du sein. A côté de cela, 20 à 25 % sont dus n'ont pas à une mutation mais sans doute à plusieurs », commente Philippe Simon, chef de la clinique du sein

à l'Hôpital Erasme à Bruxelles.

Les scientifiques américains indiquent que 80 % des femmes diagnostiquées avec un cancer du sein sont les premières de leur famille. « C'est exact si on considère la mère, les sœurs et les tantes », poursuit Philippe Simon. Mais si pour les auteurs de l'étude, cela démontre le rôle des facteurs environnementaux. Pour Philippe Simon, « il est certain que le cancer du sein est en partie une maladie environnementale. Mais ce terme est à comprendre plutôt dans le sens du mode de vie. Le fait de moins bouger, de boire davantage d'alcool ou de consommer plus de glucides augmente le risque de développer un cancer du sein. Selon une étude, par tranche de 5 kilos gagnés après l'âge de 20 ans, le risque de développer un cancer du sein augmente de 6 % ».

Et les polluants ? « Nous sommes tous persuadés qu'ils peuvent avoir un impact sur le cancer du sein mais si cela a déjà été démontré in vitro, ce n'est pas encore le cas in vivo », souligne-t-il.

En Belgique, 9.000 nouveaux cas de cancers du sein sont diagnostiqués chaque année. Dans le même temps, 2.200 femmes en meurent. « Le message positif est que trois quarts des femmes touchées par un cancer du sein n'en meurent pas », conclut le Dr Simon. ■

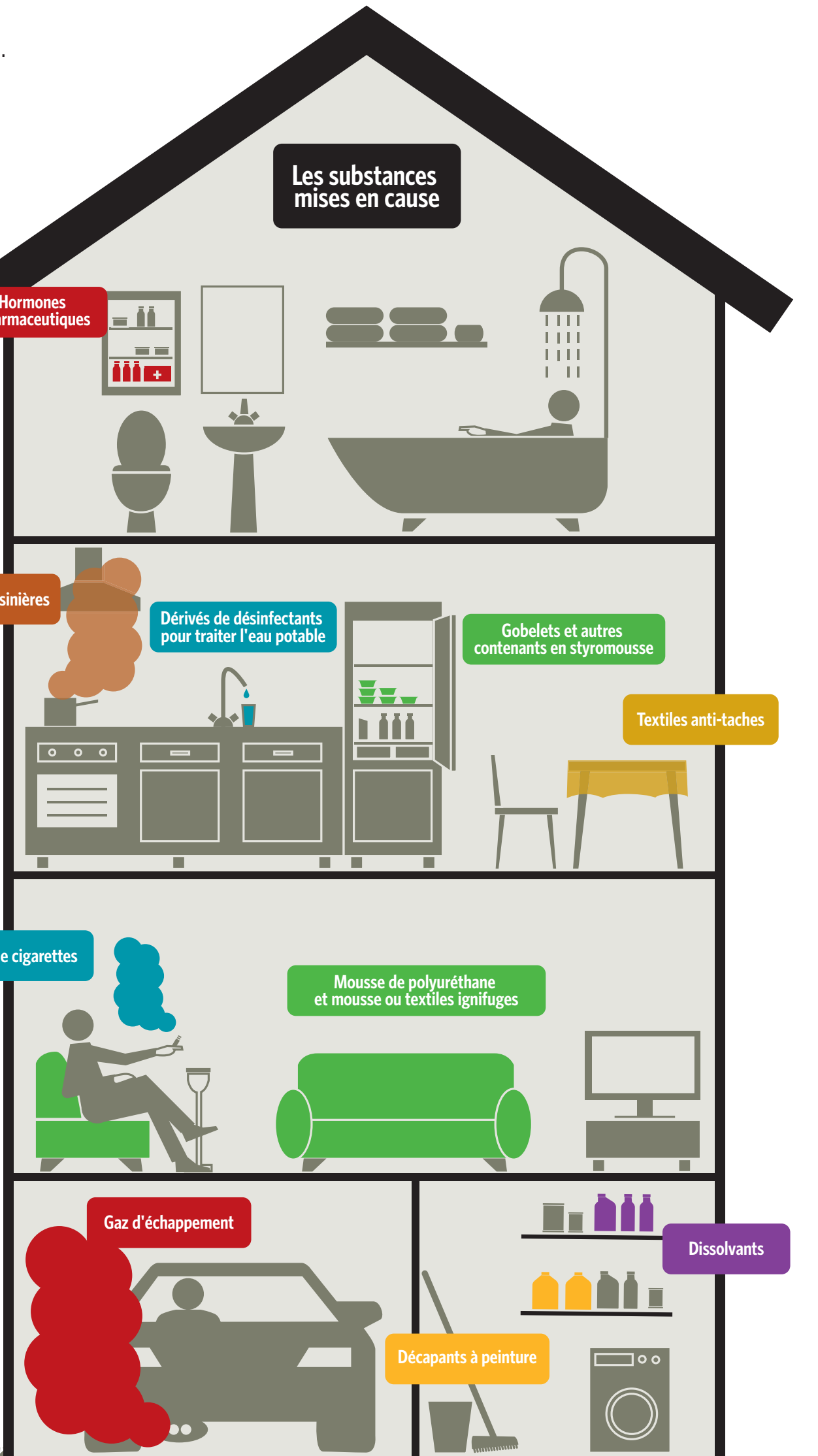
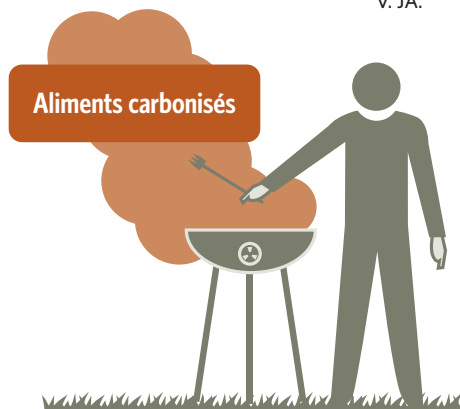
VIOLAINE JADOUL

CONTREPOINT

Des risques à relativiser

Pour autant Philippe Simon estime qu'il y a d'autres messages prioritaires : « On va bientôt nous dire qu'il vaut mieux vivre dans la forêt. Et encore, sans faire de feu de bois. Il y a des facteurs environnementaux qui sont bien mieux documentés : l'obésité, la consommation d'alcool, la sédentarité. En sensibilisant les gens à ces facteurs-là, il y aura un gain au niveau du cancer, mais pas seulement. Rappelons que seules 3 à 4 % des femmes meurent du cancer du sein tandis qu'elles sont 30 % à décéder de maladies cardiovasculaires. Cela n'est peut-être guère efficace de supprimer sa laque de sa trousse de toilette tout en restant tout le temps assise dans son fauteuil. »

V. JA.



SEPT MESURES POUR RÉDUIRE L'EXPOSITION

Les chercheurs américains estiment que leurs résultats peuvent influencer les campagnes de prévention. Ils formulent sept mesures visant à réduire l'exposition aux polluants chimiques étudiés. « Réduire l'exposition aux produits chimiques toxiques pourrait sauver la vie de nombreuses femmes », estime Julia Brody, directrice générale du Silent Spring Institute et co-auteur de l'étude.

1. Limiter l'exposition aux émanations d'essence ou de gasoil

et aux gaz d'échappements (voiture, tracteur, tondeuse...).

2. Utiliser une hotte

lorsque vous cuisinez et limitez la consommation d'aliments carbonisés (les barbecues par exemple).

3. Pour filtrer l'eau potable, utilisez un bloc de charbon,

méthode naturelle utilisée traditionnellement au Japon

4. N'achetez pas de meubles

- les fauteuils notamment - contenant de la mousse de polyuréthane ou demandez à avoir de la mousse non traitée avec des ignifuges.

5. Evitez les tapis

et autres tissus résistants aux taches.

6. Trouver un teinturier

qui n'utilise pas de perchloréthylène ou d'autres solvants. Demander à avoir un « nettoyage humide ».

7. Réduisez l'exposition aux substances chimiques

contenues dans la poussière de la maison en retirant vos chaussures à l'entrée de la maison et en utilisant un aspirateur possédant un filtre HEPA à particules.